

Décidément, cette petite bataille de boules de neige ne pouvait pas mieux tomber. La soudaine rupture entre Aiolia et Marine n'aurait pour rien au monde pu entamer le plaisir que j'éprouvai à courir après la future génération de soldats du Sanctuaire pour les mitrailler de boules de neige et me déclarer ainsi vainqueur incontesté du village de Paesco. J'eus beau me douter que Marine n'était pas au mieux de sa forme, je devais faire mine de ne pas deviner qu'elle partageait une relation avec le Lion d'or. Ce dont je ne me doutais pas, c'était de l'horrible condition dans laquelle Deathmask et Aphrodite détenaient la servante victime de la folie de Saga. Et pire que cela, je ne me doutais pas qu'un nouveau conflit s'esquissait...

Chapitre 3 - Destinée à la solitude

Le 15 janvier 1985.

Aiolia entame la montée des marches des douze palais afin de regagner son temple. Arrivé au seuil de la première maison, il remarque des traces de pas bien plus larges que celles des gardes, ancrées dans la poudreuse. Ces mêmes pas stoppent devant la maison du Taureau où l'attend Aldebaran :
Aldebaran - " Je ne savais pas que tu étais toi aussi en permission aujourd'hui... "

Le brésilien a les cheveux trempés par la neige fondue. Il porte un long manteau pour cacher ses bras nus et son torse habillé d'une légère tunique pourpre. Il tient dans ses mains le gros panier en osier qui lui sert à se ravitailler au village.

Il continue :

Aldebaran - " ... si je l'avais su je t'aurais emmené avec moi dans un village du centre du Sanctuaire. Je connais un marchand qui fait venir par galère un vin français dont tu me diras des nouvelles. " Toujours joyeux, Aldebaran s'étonne toutefois de ne pas voir Aiolia dans le même état d'esprit. Il lui dépose alors une lourde tape sur l'épaule et, tout en le serrant, soulève son sac pour avancer jusqu'à sa chambre.

Assis sur une des deux chaises que contient la chambrette, Aiolia, la mine abattue, remarque à quel point le décor, les objets mis à la disposition d'Aldebaran, sont semblables aux siens. Après tout il en est de même dans toutes les maisons !

Brusquement, le colosse sort Aiolia de ses pensées en claquant deux verres sur la table, puis les retournent pour y verser du vin :

Aldebaran - " Tu ferais bien d'y goûter. Tous les habitants du domaine sacré se rendent dans ce village au moins une fois dans leur vie pour goûter à ce vin succulent. "

Aiolia tient son verre mais ne boit pas.

Inquiet, Aldebaran examine alors son ami et tente de découvrir ce qui tracasse le fauve :

Aldebaran - " Il est rare que nous, les Saints d'or, ayons des permissions. En général on en profite pour remplir notre garde manger. Autrefois tu chargeais tes servants de faire les courses pour toi, c'est un fait. Pourtant aujourd'hui Galan et Lithos ne sont plus là et tu es revenu les mains vides ! J'imagine donc que tes descentes auprès du peuple se limitent à rendre visite à quelqu'un en particulier. "

D'une traite, Aldebaran vide son verre et s'en resserre un aussitôt :

Aldebaran - " Hum... Divin ! Absolument divin ! Les dieux eux-mêmes devraient nous punir pour goûter à un vin meilleur que le leur ! Ah... Ah... Ah... "

Aiolia sourit enfin devant tant de décontraction de la part du Taureau et se confesse :

Aiolia - " Marine ! L'objet de mes descentes aux villages... c'est Marine. "

Aldebaran - " Hum... Marine... Le Saint d'argent de l'Aigle ? Serait-ce avec elle que tu as fait équipe lors de la Guerre contre les Titans ? "

Aiolia hoche discrètement la tête en guise d'affirmation. Face à lui, le Taureau dans un éclat de rire dont il a le secret s'enthousiasme :

Aldebaran - " J'en étais sûr ! Vous aviez l'air bien trop complice pour qu'il n'y ait rien derrière ! Ah... Ah... Ah... "

Aiolia - " Le souci c'est que lorsqu'un homme et une femme Saints s'aiment, la complicité n'arrange guère les choses. "

Reprenant son sérieux, Aldebaran lui rappelle alors une vieille loi qui lui a été apprise il y a des années :

Aldebaran - " Le Sanctuaire a un code de l'honneur très strict envers les femmes Saints. Il en est de même pour les couples au sein de l'armée d'Athéna. Lorsqu'une femme Saint perd son masque lors d'un combat contre un homme, il ne lui reste plus que deux alternatives : soit l'aimer, soit le tuer. Dans le cas où elle choisirait la première solution, alors, si l'homme en question est un Saint, le couple doit être béni par Athéna et/ou son représentant direct, le Grand Pope. Mais pour cela, il faut qu'un des deux chevaliers renonce à son statut car Athéna privilégie l'amour. Elle ne peut accepter de voir un couple participer à une guerre, pouvant laisser derrière eux de futurs orphelins. Pour avoir la bénédiction d'Athéna, il faut donc que l'un des deux Saints renonce à son devoir et confie son rôle à un autre. "

Aiolia finit par engloutir son verre :

Aiolia - " En clair, il est facile pour un Saint d'obtenir la bénédiction du Pope ou d'Athéna s'il aime un villageois. Par contre, dans le cas où les deux amants sont des Saints, la décision à prendre est sans équivoque ! "

Aldebaran - " Si je comprends bien, ni Marine ni toi n'êtes prêts à abandonner votre titre de Saint. "

Aiolia - " Nous attendons tous les deux beaucoup de notre statut. A tel point qu'il n'est pas concevable, au jour d'aujourd'hui, de nous en défaire. "

Aldebaran remplit à nouveau le verre de son ami :

Aldebaran - " Je sais que tourner la page ne sera pas chose aisée. Je ne sais pas comment t'y aider, mais si tu veux prendre tes distances, sache que l'occupation du Sanctuaire au Mont Kailasa dans l'Himalaya, en Inde requiert la présence de nombreux Saints. Le Dieu Shiva est retenu prisonnier dans son château pour avoir voulu attaquer notre domaine sacré. "

Aiolia - " Il est vrai que cette bataille n'a pas fait grand bruit. Le Pope a très vite réagi en passant à l'offensive. "

Aldebaran - " Shiva a perdu les deux tiers de sa garde. Il est le seul dieu indien à se réincarner depuis des millénaires. Les autres dieux ont préféré confier la terre aux hommes en se retirant au Panthéon Indien, semblable à l'Olympe de Zeus. Toutefois, le Grand Pope souhaite maintenir la paix dans ce territoire en l'annexant au nom d'Athéna. "

Aiolia - " Mais enfin c'est insensé ! Que ce soit au Royaume d'Asgard, au Mont Kailasa ou auprès des domaines d'autres dieux mineurs, tous les peuples reconnaissent déjà l'autorité du Sanctuaire ! "

Aldebaran - " Malheureusement non puisque Shiva a justifié sa tentative de rébellion en prétendant que le Sanctuaire était corrompu par le mal. "

Aiolia - " Et pendant ce temps le peuple indien souffre de cette guerre. Je n'irai pas perpétuer la volonté du Pope si cela fait souffrir des innocents. Qu'il se trouve quelqu'un d'autre ! "

Aldebaran - " Je pense qu'il n'aura pas de mal à le faire. Le Grand Pope a fait envoyer un messager auprès de Shaka de la Vierge. Il est en pèlerinage en Inde, sur sa terre natale, en compagnie de ses disciples. Il a ordre de se rendre au Mont Kailasa pour aider nos hommes encore sur place à gérer la révolte initiée par Shiva... "

Dans la maison du Cancer :

Après de longues heures passées à courir inutilement, la victime de Saga trouve enfin la sortie du sous-sol de la maison du Cancer. Elle regarde le plafond et distingue la lueur du jour à plus de cinq mètres de là.

Elle a deviné que rien ne lui permet de se hisser jusqu'au seul accès vers sa liberté. Sans forces, les yeux mornes, le corps trop lourd à supporter, elle ne pense plus. Son cerveau perçoit les sons transmis par son conduit auditif sans pour autant qu'elle ait envie de les analyser. Les bruits, ceux de talonnettes en métal, semblent se rapprocher.

Aphrodite s'amuse :

Aphrodite - " L'indigente ! Elle a couru pendant des heures en poursuivant un doux rêve ! Elle ne sortira jamais d'ici. "

Passant aux choses sérieuses, Deathmask lui harponne le bras et la traîne sur plusieurs mètres et durant de longues minutes, le temps de traverser sa cave.

Apathique, elle se laisse faire, ses pieds et ses jambes frottent sur le sol, s'écorchent, saignent. Derrière, Aphrodite suit le « couple » en tenant une rose devant son nez pour ne pas sentir l'odeur putride qui baigne les lieux à mesure qu'ils s'engouffrent dans les ténèbres. Tous trois débouchent

enfin sur une lourde porte métallique qui résiste tout d'abord à Deathmask, avant de s'entrouvrir en grinçant.

De cette pièce sort un homme décharné. Il rampe sur le sol en se tirant à l'aide du seul bras qu'il lui reste. L'intérieur de la porte est lardé de traces d'ongles que ce prisonnier n'aurait pu faire seul. Cette dépouille ambulante a le visage et le corps rongés par les hématomes. Il pousse un râle incessant. Ses yeux et sa langue lui ont été ôtés. Sur le sol, la nouvelle pensionnaire regarde le macabre spectacle sans même réagir, comme si elle acceptait le destin que lui voue le Cancer.

Deathmask s'en amuse :

Deathmask - " Voici des mois que je n'étais pas descendu en ces lieux ! Je l'avais presque oublié ! A en voir le châtement que je lui ai réservé, il doit s'agir d'un Ksha du dieu Shiva. "

Aphrodite approuve le traitement qu'il a reçu :

Aphrodite - " Ce dieu indien a voulu attaquer le Sanctuaire en prétextant que notre ordre était corrompu ! La volonté du Pope a été celle du plus fort ! Nous avons écrasé ce peuple et depuis nous occupons le royaume de Shiva. La bataille fut de courte durée. Si je me souviens bien seuls Shura et toi furent appelés à conduire nos armées ? "

Deathmask - " C'est exact ! J'en ai donc profité pour ramener un souvenir de guerre. Je te présente Horyo, le Ksha le plus puissant de l'ordre de Shiva. "

Horyo meugle de douleur. Celui qui faisait la fierté d'un peuple démuni et qui espérait rétablir la vérité au Sanctuaire en est réduit à se traîner nu, couvert de honte.

Deathmask poursuit :

Deathmask - " Je ne te cache pas qu'il nous a donné du fil à retordre. Heureusement, Shura l'a affaibli en lui tranchant un bras et les jambes. J'ai gardé sa dépouille histoire de récolter un maximum d'informations sur Shiva. Mais ce fut vain. J'ai pu lui faire subir les pires sévices, il est resté muet comme une carpe ! "

Peu à peu Horyo arrive à hauteur d'Aphrodite et pose sa main sur la jambièrre du Poisson. Offusqué, Aphrodite lui assène un violent coup de pied :

Aphrodite - " Comment une telle laideur ose-t-elle me toucher et... "

Aphrodite est atterré : le pauvre Horyo ne se sent même pas uriner sur lui-même. Le Poisson s'en irrite. Pour punir le misérable, il lui fracasse le crâne en laissant tomber lourdement son pied droit. Un flot de sang vient éclabousser le nouveau jouet de Deathmask sans la perturber plus que cela. Horyo décède sur le coup mais Aphrodite ne s'en préoccupe guère et examine son armure :

Aphrodite - " Par Athéna ! Je me sens souillé, comme si cet homme avait entaché ma pureté. "

Réalisant soudain la portée de ses paroles devant une jeune femme violée, Aphrodite part soudain d'un éclat de rire faussement dissimulé.

Sur ce, Deathmask jette sa proie dans le cachot, y projette le cadavre d'Horyo en le poussant du pied et entre à son tour.

A l'intérieur, de vieux ossements desséchés et des morts en putréfaction sont attachés aux murs par de lourdes chaînes. Des rats rongent la peau morte des dépouilles tandis que des cafards et autres insectes semblent y avoir élu domicile. En plus d'être très étroite, la pièce est très humide et il y fait froid.

Cela n'a plus d'importance maintenant. La prêtresse ne sent plus rien, n'entend plus rien. A genou, le visage penché en arrière, elle a le teint livide et le regard perdu.

Aphrodite s'en approche, il lui recoiffe les cheveux pour y accrocher une rose et s'adresse ensuite à son complice :

Aphrodite - " N'est-elle pas magnifique ainsi ? Il ne manque plus qu'à lui trouver un nom. "

Croyant pouvoir trouver auprès du bel Aphrodite une once de bonté, elle prononce :

Servante - " Je... Je m'appelle... "

Aphrodite pose alors sa main sur la bouche de l'innocente qui sent l'or froid lui clouer les lèvres.

Aphrodite - " Non... Chut... Ne dis rien. Tu n'as pas le droit de parler tant qu'on ne t'en donne pas le droit... Lilith ! "

Dès cet instant, cette dernière en est persuadée, jamais elle ne sortira vivante de la maison de ces deux psychopathes.

Lilith ! L'annonce de ce nom rend Deathmask pensif. A tel point qu'Aphrodite en perçoit son malaise :

Aphrodite - " Ca ne te plait pas Deathmask ? Je trouve que cela va à merveille à notre chère amie. Lilith est le nom que porte la démonsse en chef des succubes dans la religion catholique. Elle vient la nuit avec ses compagnes pervertir les rêves des hommes... Oui, pervertir nos rêves, je suis convaincu que notre Lilith en est capable. Son corps doux et parfait m'appelle à assouvir mes envies les plus obscènes. "

Deathmask change totalement de mine en entendant cela et s'en prend au suédois :

Deathmask - " Quitte immédiatement cette maison Aphrodite ! "

Le Poisson n'en tient pas compte et commence à faire courir sa langue dans le cou de Lilith :

Aphrodite - " Ne me dis pas que tu souhaites la garder pour toi seul ? Je n'ai jamais vu une fille aussi esthétiquement parfaite. Il est de mon devoir, à moi, Aphrodite Saint d'or des Poissons, de mêler mon corps divin au sien. "

Deathmask perd patience. Le halot de lumière qui tournoie autour de son doigt vient soudain frapper la rose qu'Aphrodite avait placée dans les cheveux de Lilith. Les pétales tombent délicatement sur le sol.

Aphrodite se résout :

Aphrodite - " Bien, bien ! Tu n'es pas dans ton assiette. Je te laisse avec « Lilith ». Prépare-la donc pour ma prochaine visite. "

Le Cancer attend que son complice s'éloigne, puis vient prendre le visage de Lilith entre ses mains :

Deathmask - " Pff... Lilith ! Ca doit être le destin qui te remet sur mon chemin... "

Laissant planer le mystère, il revêt son armure puis quitte la geôle en refermant derrière lui la lourde muraille d'acier qui fait office de porte.

Dans le village de Paesco :

La nuit tombe. La guerre glaciale s'achève par la victoire d'Apodis, éternel enfant, qui est le dernier à rentrer. En ouvrant la porte, il trouve son petit garçon qui gazouille dans son berceau et se presse de le prendre à bras pour s'amuser à le faire rire. Mujakis, la mère d'Apodis, a préparé le dîner pour son garçon.

Apodis - " J'ai besoin de prendre des forces pour ma garde de ce soir ! Un bon repas me fera le plus grand bien. "

Et il a raison ! La nuit est très fraîche, les hommes réchauffent leurs doigts engourdis à la flamme de leurs torches. Apodis a fait poster dix de ses hommes au niveau des remparts. Lui patrouille accompagné de cinq autres dans les villages des environs, pour veiller à la tranquillité des villageois. Si ce n'est le gel qui glace les lieux, cette veillée est semblable à toutes les autres. En traversant son village, Apodis aperçoit Marine se tenant sur le pas de sa porte.

Apodis ordonne à ses hommes :

Apodis - " Continuez votre route soldats. Je vous rattrape. "

Les gardes s'exécutent pendant qu'Apodis avance jusqu'à la chaumière de Marine :

Apodis - " Bonsoir Marine. Quelque chose t'importune-t-il ? "

Marine - " Rien ne m'alerte Apodis. Je ne trouve pas le sommeil voilà tout. "

Apodis peut sentir que la cosmo énergie de Marine est perturbée. Il tente de la reconforter :

Apodis - " Tu sais, je pense souvent à elle. "

Marine - " Pardon ? "

Apodis - " Netsuai, la mère de mon fils. Je pense souvent à Netsuai. Je l'aimais et je l'aime toujours malgré le fait qu'elle ne soit plus parmi nous. Aujourd'hui je le vis mieux. Je me suis fais une raison. "

Marine comprend alors à quoi fait allusion Apodis :

Marine - " Comment puis-je me faire une raison alors que l'homme que j'aime est toujours en vie lui ? Toi tu peux l'accepter parce que tu n'as d'autre choix. Celui que j'aime est proche de moi et le restera lui ! "

Marine ne se rend compte que trop tard de la dureté de ses propos envers Apodis :

Marine - " Euh... Excuse-moi Apodis, je ne voulais pas... "

Celui-ci fait mine de rester lui-même :

Apodis - " Rassure-toi Marine. Après tout tu es mon supérieur. Mes propos étaient déplacés. "

Il file aussitôt auprès de ses hommes.

Marine tente de l'interpeller :

Marine - " Non Apodis reviens... "

Trop tard ! Marine vient de jeter un froid de plus dans ses relations.

Le 16 janvier 1986.

La nuit a paru bien longue pour les gardiens et la relève matinale leur semble bien méritée. Ce sont Circinus, Saint de bronze du Compas, et ses hommes qui relèvent la garde d'Apodis. Circinus est un des chevaliers les plus vieux du Sanctuaire. Très procédurier vis-à-vis des coutumes, il ne sort jamais sans sa cloth. Couleur étain, l'armure se compose de courtes jambières et de genouillères rondes. Une simple ceinture lui maintient la taille tandis que le torse et le dos sont entièrement protégés par une sorte de sphère marquée de dos comme de face des signes nord, sud, est et ouest. Chaque bras est couvert par un bouclier où les quatre points cardinaux sont également gravés. Les deux boucliers sont suffisamment larges pour couvrir les épaules du Saint, voilà pourquoi il ne porte pas d'épaulettes. Sa chevelure océan est couverte par un imposant heaume sur lequel est dessiné au niveau du crâne l'étoile exposant les points cardinaux.

Circinus sert la main d'Apodis :

Circinus - " Il semblerait que je sois plus chanceux que toi, la neige a fini par cesser de tomber. "

Apodis - " Tu parles d'une chance ! Tu ne sais pas profiter des cadeaux des dieux lorsqu'ils se présentent à toi ! Cette neige, c'est Athéna qui nous l'a offerte pour purifier nos terres ! "

Circinus - " Braves paroles Apodis ! Au fait, le lieutenant Misty m'a chargé de te dire que ta garde serait tenue par mes hommes et moi durant la Journée Sainte. Le Pope a demandé à ce que tu renforces la sécurité au centre du Sanctuaire durant le festival. "

Apodis taquine son ami :

Apodis - " Nous ne sommes que trois Saints de bronze à tourner sur ce poste. J'imagine que Mensa, Saint de bronze de la Table, et toi, Circinus, Saint de bronze du Compas vous allez vous retrouver chamboulés. A votre âge ça risque d'être pénible de faire des heures supplémentaires ! "

Circinus - " Cesse de fanfaronner petit chanceux. Tu ne peux pas t'imaginer à quel point je suis déçu de ne pas pouvoir assister à ce festival. "

Apodis échange un sourire chaleureux avec son confrère avant de lui laisser la surveillance des remparts.

De bon matin, dans un champ de ruine, près du village de Paesco :

Le Saint de l'Aigle est furieux contre Seiya :

Marine - " Voici des années que tu t'entraînes et tu n'es toujours pas capable de tenir plus d'une minute face à moi. "

Seiya essuie le filet de sang qui sort de sa bouche et se relève péniblement.

Ses jambes tremblent, il retombe lourdement :

Seiya - " Je te trouve très dure Marine ce matin ! "

Marine - " Il est temps de passer à la vitesse supérieure Seiya. Tu as pris beaucoup de retard. Le Grand Pope a été averti que le nombre de prétendants à l'armure de Pégase était croissant depuis quelques années. Il ne tardera pas à élire le Saint qui sera digne de la porter. Je croyais que tu voulais à tout prix devenir chevalier ! "

En entendant ces mots, Seiya se ressaisit. Il se lève d'un seul coup et adopte une pose de combat. Marine se met en place elle aussi. Au fond d'elle, elle s'en veut d'avoir été si dure envers Apodis. Elle vit mal sa rupture avec Aiolia, et Seiya et Apodis en font les frais.

Seiya a les yeux rivés sur les mouvements des mains de son mentor. Sa tunique est marquée par plusieurs impacts de poings, semblables à des météores qui l'auraient transpercé de part en part.

Marine se lance :

Marine - " Ryu Sei Ken "

Une série de météores s'abat alors sur Seiya. Cette fois-ci il a compris ! Tout en avançant, il évite chaque météore qui coïncide en réalité avec l'onde de choc produit par les coups de poings de Marine. Il arrive finalement à bonne distance de Marine qui vient de lancer le dernier météore et lui attrape le bras dont la cosmo énergie s'est dissipée, et le passe par-dessus son épaule pour la projeter contre un

rocher. Ne lui laissant aucun répit Seiya court jusqu'au point d'impact. Et il fait bien puisque aussitôt remise, elle se jette le pied en avant pour frapper Seiya au visage. Celui-ci vacille, le maître est revenu en position de force.

Le voilà de nouveau contraint à parer les coups de poings de Marine jusqu'à ce qu'il en trouve la faille. Finalement il remarque que Marine reprend toujours sa garde par son flanc gauche, laissant la partie droite de son corps sans protection durant un laps de temps très court. Seiya fléchit les genoux pour esquiver une gauche destinée à s'abattre sur lui et frappe immédiatement du tranchant de la main la hanche droite de Marine.

Elle recule en se pliant de douleur alors que Seiya reprend son souffle :

Seiya - " Tu n'y es pas allée de main morte. Je suis exténué. "

Marine - " Je suis ravie que tu sois parvenu à déceler la faille que j'ai volontairement affichée. Tu as bien combattu pour aujourd'hui. Va donc chasser du gibier et profite de ta journée, je dois m'absenter. "

Sans donner plus d'explications, Marine disparaît.

Seiya, toujours aussi virevoltant :

Seiya - " Chasser ! Pourquoi faire ? J'ai trouvé un meilleur moyen de me rassasier ! "

Tout en sautillant, il prend alors la direction des villages du centre...

Au camp d'entraînement des femmes chevaliers, dans le centre/est du Sanctuaire :

Shaina quitte ses adversaires qu'elle a mis une fois encore en pièces. En chemin elle reconnaît un lapin. En la voyant l'animal se redresse sur ses pattes arrière et agite les oreilles. Shaina vérifie en tournant la tête que personne ne l'observe et se baisse pour prendre la bête dans les bras. Depuis le jour où Shaina l'a sauvé du sort que lui réservait Seiya, l'animal passe souvent réclamer les caresses de la jeune femme.

Shaina se remémore cet instant...

C'était il y a maintenant trois ans. La chasse du lapin avait conduit un jeune japonais jusqu'à ce centre, lieu interdit aux hommes. Même le Grand Pope ne peut y accéder. Le Saint d'Ophiucus malmenait quelques apprentis et les mettait rapidement hors combat. Souhaitant se rafraîchir dans l'eau du fleuve qui passe par le camp, elle tomba nez à nez avec l'animal en question, tétanisé par la froideur de son masque. Ne dévoilant son cœur qu'à ceux susceptibles de ne pas le rapporter, la jeune femme ôta alors son masque et offrit au lapin un minois sublime et rassurant.

A l'affût, avait débarqué derrière elle le chasseur de trois ans son cadet. Aussitôt sur la défensive, Shaina s'était mise en garde.

N'ayant pas conscience de l'outrage qu'il commettait, l'enfant s'inquiéta d'une blessure au poignet de Shaina, séquelle d'un précédent combat. Sans la dévisager, l'innocent garçon pansa alors sa blessure tandis que l'animal fuyait son agresseur.

A cet instant, le cœur de la demoiselle s'était emballé. Il avait littéralement vrombit dans sa poitrine. Elle qui ne croyait pas en l'amour des hommes, les voyant comme des monstres incapables de tendresse à l'instar de ses frères d'armes qui lui avaient mené la vie dure avant qu'elle n'accède à son rang, elle fut prise d'un sentiment indescriptible qui la renversa. Leur rencontre ne dura qu'une minute, pourtant elle se permit d'imaginer un avenir aux côtés du naïf garçon alors qu'il repartait déjà à la recherche d'un repas...

Elle ne l'a plus jamais revu depuis ce jour. Elle aurait souhaité parcourir le Sanctuaire à sa recherche. Hélas les missions du Pope et l'entraînement du féroce Cassios la retiennent bloquée dans le centre du domaine sacré. Elle y partage son temps entre les terres de son village et ce camp pour femmes où elle aimerait retrouver un jour son imprudent bienfaiteur. Si seulement elle connaissait son nom...

Une voix la sort soudain de ses pensées :

Marine - " Je suis venue ici dans l'espoir de m'entraîner avec une vieille amie, je ne pensais pas la trouver aussi docile depuis notre dernière rencontre ! "

Shaina laisse s'échapper l'animal et se met en position :

Shaina - " Marine, mon amie. Je ne m'attendais pas à ta visite. Voyons si tu as progressé ! "

Shaina déclenche alors les hostilités. Elle saute le pied en avant en direction de Marine qui esquive d'un pas sur le côté. L'Aigle répond par un direct du droit mais Shaina s'accroupit pour éviter à son

tour et colle un coup de poing en plein estomac à Marine. Alors que celle-ci se tient le ventre de douleur, Shaina s'élève vers le ciel :

Shaina - " Thunder Claw ! "

De ses griffes, elle fait s'abattre la foudre en direction de son amie. Lorsque Shaina inspecte le point d'impact, Marine n'est déjà plus là. Elle lève alors les yeux au ciel et n'a pas le temps d'esquiver :

Marine - " Ku Ken ! "

Marine rend coups pour coups à Shaina en lui collant un coup de pied dans l'abdomen. Shaina tombe en arrière. Marine s'approche doucement d'elle, se tenant l'épaule, griffée par la précédente attaque de l'Ophiucus... et lui tend la main. Shaina acquiesce et se relève avec l'aide de sa camarade.

Une fois relevée mais encore endolories, elles s'avancent en se tenant par la main jusqu'à atteindre une source entourée d'une végétation luxuriante, bordée par un décor antique, datant de la création du Sanctuaire. De petits temples aux colonnes doriques, agrémentés de statues de nymphes, offrent une sorte de volupté à ces femmes qui ont fait don de leur féminité pour rentrer au sein de l'armée d'Athéna. S'approchant du bord de l'eau, Marine défait ses bas et goutte l'agréable température de cette source pure.

Shaina l'interpelle :

Shaina - " Allons, tu ne vas pas rester assise au bord de l'eau toute la journée. Viens donc te rafraîchir. "

"

Le Saint d'Ophiucus est déjà dans l'onde jusqu'à la taille. Elle est nue et a retiré son masque pour le déposer sur un rocher à côté du reste de ses vêtements. Marine observe son amie se prélasser sensuellement et se laisse finalement convaincre. Elle retire son bustier, ses épaulettes et, enfin, ses légers vêtements pour rejoindre Shaina. Mais elle n'ose pas mouiller tout son corps dans ce bain froid qui la fait frémir, ce qui fait sourire Shaina. Celle-ci nage alors jusqu'à Marine qui se met sur la pointe des pieds pour éviter d'être éclaboussée. Arrivée à sa hauteur, Shaina, retire le masque de Marine :

Shaina - " Ici tu n'en as pas besoin. "

Marine rejoint alors la berge pour déposer son masque sur ses vêtements, à côté de ceux de Shaina.

La tentation étant trop forte pour l'Ophiucus, elle finit par lancer quelques gouttes en direction de Marine. Toutes deux s'amusent alors à s'inonder le visage en se rapprochant l'une de l'autre. Face à face, Shaina immobilise Marine en la serrant contre elle :

Shaina - " Ca fait plaisir de te revoir Marine. "

Shaina comprend au regard complice de Marine que c'est réciproque et pose doucement ses lèvres contre les siennes. Marine ferme les yeux et se laisse embrasser. Elle trouve finalement ce qu'elle était venue chercher : un peu d'affection après cette rupture difficile avec Aiolia...

A Honkios, ville principale du domaine sacré, située au centre du Sanctuaire :

Sur la place du marché, Seiya est noyé dans la foule.

Honkios est le centre des affaires du Sanctuaire, cette ville se trouve au pied des marches des douze maisons du zodiaque et regroupe la majorité de la population. C'est également là que siège le Sénat, composé des Saints d'argent et des doyens de chaque village ; que se déroulent les festivités du domaine ; que se trouve le grand Colisée...

Chaque jour les marchands entrent sur la place, les produits fraîchement débarqués du port. Depuis quelques temps déjà, Seiya vient toujours ici au lieu de chasser.

Il s'arrête devant un stand et cherche du coin de l'œil un visage familier.

Une enfant du même âge le reconnaît aussitôt et lui fait signe de la retrouver dans une petite rue parallèle. Seiya se presse de l'y rejoindre et, en échange d'un baiser, récupère de la part de cette fille d'épicier, un sac de victuailles. La demoiselle aux longs cheveux bruns coiffés en nattes est toute fière de montrer à ses amies, l'apprenti chevalier qu'elle présente comme son petit ami !

Seiya, lui, n'a que faire de son attitude et une fois le simple baiser posé sur ses lèvres, il repart aussitôt avec son précieux butin.

Il se précipite à la sortie de la ville quand une ombre immense le stoppe net. Levant les yeux vers le ciel, il reconnaît Cassios.

Le colosse s'empresse de lui subtiliser habilement son repas et le repousse d'un violent coup de pied :

Cassios - " Ecarte toi microbe ! "

Seiya est furieux :

Seiya - " Voleur ! Rends-moi ça ! "

Cassios - " Ou sinon quoi ? La loi du Sanctuaire n'autorise pas que nous utilisions notre force, mais j'ai toutes les excuses du monde pour t'écraser puisque tu n'as rien à faire dans cette ville. Je n'aurai qu'à dire que tu es venu me provoquer ! "

Ce dernier lance alors sèchement un autre coup de pied à Seiya qui s'écrase contre de vieux tonneaux de bois. Satisfait, et croyant en avoir terminé avec lui, Cassios commence à s'éloigner mais Seiya le retient :

Seiya - " Ne me tourne pas le dos espèce de brute ! "

Cassios n'en croit pas ses yeux. Seiya a à peine une égratignure. Autrefois, il le laissait KO sans aucun mal.

Cassios - " Je vois que tu t'es endurci. Cette fois-ci je ne retiendrai pas mes coups ! "

Seiya qui a conscience qu'il n'est plus le faible gamin qu'il était à son arrivée, se met en position.

Comme lui a appris Marine, il concentre toute son énergie dans son poing et s'apprête à fracasser Cassios qui fonce déjà sur lui...

Soudain, un cratère se forme entre les deux opposants ! Surpris, tout deux cherchent le responsable.

Marine - " Ca suffit ! Je t'interdis de toucher à mon élève ! "

Shaina qui accompagne Marine reconnaît immédiatement Seiya. Elle retrouve enfin celui qu'elle cherchait tant ! Néanmoins, les mots que Marine vient de prononcer lui glacent le sang :

Shaina - " Ton élève ? Tu veux dire que ce minus veut devenir Saint ? "

Marine annonce fièrement :

Marine - " En effet, je te présente Seiya, le futur Saint de Pégase ! "

En quelques secondes, la bonne humeur de Shaina s'évapore. Elle n'en croit pas ses oreilles. Le seul homme auprès de qui elle ne s'est jamais sentie aussi bien est un concurrent direct de son disciple. A l'instant même où elle apprend le nom de son prince charmant, son cœur se fissure. Non seulement c'est un rival mais pire que ça, il ne semble même pas la reconnaître !

Son masque dissimule soudain la mine vexée et rageuse qui vient d'apparaître sur son visage alors qu'elle lance prétentieusement :

Shaina - " Si tu tiens à la vie de ton disciple Marine tu ferais mieux de l'encourager à devenir prêtre d'Athéna... "

S'avançant ensuite jusqu'à Cassios, elle pose sa main sur les muscles qu'il se plaît tant à arborer :

Shaina - " ... car Cassios, mon élève, est né sous la constellation de Pégase. Et il est bien décidé à remporter l'armure. "

Cassios - " Ce vermisseau espère gagner l'armure ! C'est une plaisanterie ! On va régler ça immédiatement ! "

Shaina, impériale, arrête son élève :

Shaina - " Ca suffit Cassios ! La mort de ce minable n'est pas nécessaire pour le moment. Je compte sur l'intelligence de Marine pour le retirer immédiatement de la course. "

Seiya qui n'en peut plus d'être insulté de la sorte, s'élançait :

Seiya - " Ca commence à bien faire ! Vous allez voir ! "

Marine bondit alors devant lui pour lui barrer la route, puis elle s'adresse à Shaina :

Marine - " Si tu me connais si bien que ça Shaina, tu dois te douter que jamais Seiya n'abandonnera. "

Marine connaît les intentions de Seiya : devenir Saint pour retrouver sa sœur. Cette cause est trop semblable à la sienne pour lui demander d'abandonner. De plus Seiya a travaillé très dur jusqu'ici et ses efforts commencent à payer. Si un combat devait avoir lieu aujourd'hui même contre Cassios, elle est convaincue du succès de Seiya. Shaina a beau être sa meilleure amie, la loi du Sanctuaire est sans équivoque.

Toujours protégée par son masque, Shaina est dépitée. Elle est blessée dans son orgueil de savoir que Seiya ne la reconnaît pas, qu'il est un concurrent direct pour l'armure de bronze et qu'il s'accapare

maintenant la cause de sa meilleure amie. S'en est trop ! Elle ne peut aimer cet homme qui a vu son visage. Il doit donc mourir et quelle plus belle victoire que de voir Cassios être son bourreau !

Shaina - " Ainsi, Marine tu as décidé de devenir ma rivale. "

Marine - " Si tu le prends ainsi alors oui ! Nous venons de mettre un terme à une belle amitié. "

Marine saisit alors Seiya par le col et le ramène avec elle au village de Paesco pendant que Shaina fustige Cassios du regard :

Shaina - " Repars t'entraîner immédiatement ! Je veux que tu l'humilies avant de lui donner la mort lors de votre prochaine rencontre ! "

Le soleil commença à pointer le bout de son nez et la neige tombée la veille ne tarda pas à fondre. Fondre... Comme le cœur de Marine qui en l'espace d'une journée avait perdu ses principaux soutiens. Aiolia et moi, puis enfin Shaina. Mais était-ce seulement la plus malheureuse au Sanctuaire ? Car dans les entrailles du temple du Cancer, une autre femme avait perdu son honneur et sa liberté. Cette liberté si précieuse qui a des lieues du Sanctuaire, en Inde, était foulée au pied par de nobles chevaliers pensant agir sous la volonté d'Athéna. Loin de m'en douter, je me préparai surtout à faire bonne figure lors de la Journée Sainte et de la réception de la déesse Hébé...